



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



LA COUR DES GRANDS

Cathy Min Jung / Cie Billie On Stage

Conception, écriture & mise en scène Cathy Min Jung | **Conseil dramaturgique** Véronika Mabardi | **Interprétation** Marion Lory, Annette Gatta, Ilyas Mettioui, Jérémie Zagba | **Assistanat à la mise en scène** Audrey D'Hulstère | **Scénographie & costumes** Ronald Beurms | **Directeur technique & création lumière** Jérôme Dejean | **Création vidéo & création sonore** Sébastien Fernandez | **Chorégraphie** Clément Thirion | **Régie** Jérémie Vanhoost | **Création** Cie Billie On Stage | **Production** L'ANCRE - Théâtre Royal | **Coproduction** Cie Billie On Stage, Maison de la Culture de Tournai/maison de création, La Coop asbl | **Aide** Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre, Atelier 210, Théâtre de la Vie | **Soutien** Le BAMP, Ad Lib, LookIN'OUT, Eden Charleroi, Shelterprod, Taxshelter.be, ING et Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge | **Bourse d'écriture** SACD, Comité mixte Chartreuse-FWB. **Photos** © Leslie Artamonow.

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION

1. Introduction au dossier pédagogique
2. Synopsis

II. PARTIE 1 – AVANT LA SORTIE

1. Le métier d'éducateur en milieu scolaire
 - 1.1. Brève réflexion sur la situation
 - 1.2. Exercice d'interprétation : comment représenter l'école au théâtre ?

III. PARTIE 2 – APRÈS LA SORTIE

1. Revenons sur notre ressenti par rapport au spectacle et comprenons les choix de ses créateurs
 - 1.1. Extrait de la note d'intention de la créatrice
 - 1.2. Cathy Min Jung, autrice et metteuse en scène du spectacle
 - 1.3. L'écriture du spectacle et la rencontre avec les professionnels de terrain
 - 1.4. Posons un regard critique sur le spectacle
2. Autour des thématiques du spectacle
 - 2.1. L'école de la citoyenneté et du vivre ensemble
 - 2.2. Les éducateurs : des super-humains en manque cruel de considération !
 - 2.3. Conversation « philo » autour des thématiques du spectacle

IV. PARTIE 3 – POUR NOURRIR LA RÉFLEXION : DOCUMENTS UTILES

Fiche « Analyser une représentation théâtrale – Questionnaire/ grille d'analyse ».
Réalisée par l'ANRAT – Théâtre et Éducation

Fiches « des questions pour stimuler un dialogue critique » et « questions générales d'animation »

INTRODUCTION

1. INTRODUCTION AU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

« La Cour des Grands » est un spectacle transgénérationnel.

Le simple fait de venir assister à une représentation, d'y prendre du plaisir et de découvrir un spectacle qui est un regard artistique sur un sujet de société nous semble déjà intéressant en soi. Car il est pour nous indispensable que la découverte d'une œuvre contemporaine soit créatrice d'émotions et reste avant tout un plaisir !

Conscients néanmoins de vos enjeux pédagogiques pendant l'année scolaire, ce dossier est conçu pour vous aider dans l'accompagnement de vos élèves avant et après la sortie au théâtre. Vous y trouverez des suggestions d'exploitation en groupe et de la matière qui vous donnera plus d'informations sur la démarche des créateurs.

Il va de soi qu'il ne s'agit que d'exemples d'exercices que vous pourrez adapter à loisir aux réalités de vos classes et de vos pratiques, en fonction de vos désirs pédagogiques.

AVANT LE SPECTACLE:

« La Cour des Grands » est un spectacle qui nous semble être très accessible.

La narration y est claire, le récit et l'intrigue se suivent aisément. De plus, chacun a, à un moment ou à un autre de sa vie, vécu l'école et son quotidien... Il s'agit d'un lieu connu de tous, nous connaissons tous ses « codes », ses « règles », ses fonctionnements particuliers...

Dès lors, nous sommes confiants dans le fait que chaque spectateur aura l'opportunité de se sentir concerné et de comprendre le propos du spectacle.

La préparation « avant » la sortie au théâtre ne nous semble donc pas indispensable. Néanmoins, il est toujours intéressant pour les étudiants d'arriver le jour venu en ayant reçu quelques pistes de réflexions au sujet de l'œuvre qu'ils s'approprient à découvrir.

Vous retrouverez donc quelques informations de contenu et quelques exemples d'exercices d'interprétation dans la **PARTIE 1 – Avant la sortie**.

APRÈS LE SPECTACLE:

Quelques jours après la représentation, en classe, demandez au groupe de se remémorer celle-ci et faites ressortir ensemble ce qui vous a marqué, touché, interpellé ou vous a posé question.

Nous vous proposons de découvrir ensuite avec vos élèves les réflexions et les envies de l'autrice et de la metteure en scène qui a créé le spectacle afin de comprendre les processus de création d'une œuvre artistique, tout en posant dessus un regard critique et constructif avec vos élèves.

Nous vous suggérons également de profiter du spectacle pour proposer une réflexion « philo » avec vos étudiants, sur base des questions et réflexions que la pièce aura éveillées en eux.

Cela pourrait même être l'occasion de soulever avec eux des problématiques propres à votre établissement ou au groupe classe, d'en discuter tous ensemble et de vous emparer du problème.

Vous retrouverez cette matière dans la **PARTIE 2 : Après la sortie**.

Ressources complémentaires:

Enfin, en dernière partie de ce dossier, nous vous proposons une série de documents utiles qui pourraient éventuellement soutenir vos réflexions avec vos élèves ou vous aider dans l'exploitation du spectacle avec votre groupe et ce, en fonction de vos envies propres et de vos objectifs particuliers.

Vous retrouverez ces documents dans la : **PARTIE 3 : DOCUMENTS UTILES**.

2. SYNOPSIS

Dans « La Cour des Grands », Cathy Min Jung nous emmène à la rencontre des éducateurs et de leur quotidien. De quoi questionner le système scolaire et la place réservée aux « pions » !

Mêlant réel et imaginaire, « La Cour des Grands » nous ramène dans la cour de récré, auprès de quatre éducateurs qui chaque jour encadrent les élèves dans ce microcosme qu'est l'école, lors de moments de décompression et de tensions intenses. Et si ces hommes et femmes qui transmettent sens et valeurs à nos enfants, bravant parfois des règles absurdes, étaient des super-héros ? Cette fiction théâtrale questionne un système qui, même s'il sait l'urgente nécessité de réinventer ses modèles économiques et sociaux, méprise ceux qui accompagnent les adultes de demain dans le difficile apprentissage du vivre ensemble.



PARTIE 1 – AVANT LA SORTIE

Dans la salle de spectacle, le jour ou le soir de votre venue, il y aura certainement :

- Des parents qui déposent et reprennent (ou qui ont déposé et ont repris) leurs enfants matin et soir aux portes de l'école...
- Des papys et mamys qui assument certains jours ce même rôle, heureux de revivre ces épisodes avec leur joyeuse descendance !
- Des étudiants qui vivent l'école encore tous les jours ! Au point de la considérer parfois, et certainement bien malgré eux, comme leur « deuxième maison »...
- Peut-être même des professeurs, des éducateurs et d'autres membres du personnel des établissements scolaires qui doivent peut-être avoir l'impression qu'au final, l'école, il ne l'ont jamais quittée !
- Et puis pour tous, petits ou grands, jeunes ou âgés, autant de personnes qui les avons nous-mêmes usés ces bancs d'école...

Alors s'il y a bien un sujet commun dans notre société, sur lequel chacun peut se faire une opinion pour l'avoir lui-même vécu, c'est l'école !

L'école... Et tous les souvenirs qui y sont liés. Les bons. Les mauvais. Les lointains et les récents. L'école et sa vie toute particulière. L'école et son quotidien, son rythme chronométré. Ses règles, strictes ou un peu moins, garantes du bon fonctionnement quand on est si nombreux. L'école et ses drames, ses rires, ses pleurs, ses joies, ses espoirs, son boucan. L'école et ses profs. L'école et ses étudiants. L'école et ses directeurs. L'école et ses parents. L'école et ses éduc' !

L'école !

Dans ma cour de récré

J'ai vu des pompiers, des guerriers, des princesses, des infirmières, des sorcières

Des mini-mamans, quelques mini-papas

Des magiciennes, des rock-stars

Le temps d'une récré, on peut voir des concerts

d'Adèle, Angèle ou Beyoncé

Un remake de La Reine des Neiges

Une adaptation libre de La guerre des étoiles

Des matchs de foot avec Ronaldo, Mbape,

Hazard, Messi évidemment, Neymar

La dream team quoi

Faut les voir arriver le matin

Les yeux encore remplis de sommeil

Des rêves pas finis accrochés dans les cheveux

Des rêves qu'ils peaufineront pendant la classe

En gigotant sur leurs petites chaises

Impatients de les réaliser à la récré

Sur leur petite chaise

Ils apprennent à compter, à lire, à écrire

A la récré, ils apprennent à vivre

Vivre avec les autres

Survivre parfois

Malgré les autres

Nous n'avons donc aucun doute sur le fait que chacun comprendra avec aisance de quoi il s'agit et pourra faire des liens avec sa propre expérience et son propre vécu.

Dans le spectacle, l'autrice s'interroge sur la place des éducateurs au sein de ce microcosme. Et par extension, elle questionne ainsi leur place au sein de la société.

Comment cette profession est-elle considérée ? Par les enfants, par leurs collègues enseignants, par leur direction, par les parents des élèves, par leur ministre et par la société dans son ensemble ?

Quel accompagnement et quelle(s) formation(s) leur sont proposés afin de pouvoir faire face aux réalités de leur quotidien professionnel ?

Bienvenue à l'école aux côtés de ses piliers qui sont pourtant parfois oubliés par celle-ci ...

1. LE MÉTIER D'ÉDUCATEUR EN MILIEU SCOLAIRE

« La Cour des Grands » est une fiction théâtrale à quatre personnages. Elle place l'éducateur scolaire au centre et le convoque sur la scène. Dans le processus de création, les improvisations sont teintées des témoignages récoltés sur le terrain, l'imaginaire se mêle au réel. Il en résulte une série de tableaux qui donnent à comprendre le travail de l'éducateur, en démontrent le rôle, les enjeux et l'importance, et questionnent la considération que notre société concède à cette profession.

1.1. Brève réflexion sur la situation...

Fiche métier officielle :

L'éducateur/trice figure parmi les rouages indispensables au bon fonctionnement de l'école. Le/la surveillant(e) d'autrefois laisse place à un(e) véritable professionnel de l'éducation, de la prévention et de la médiation. Sa fonction principale et quotidienne consiste à entourer les élèves qui fréquentent l'école et plus spécifiquement à créer un milieu de vie propice au développement physique, psychomoteur, cognitif, langagier, socio affectif et moral de l'étudiant en établissant avec lui une relation significative sur le plan affectif.

- Elle/il assure l'accueil et l'encadrement des élèves en dehors des périodes de cours : récréations, heures d'étude et de retenue, temps de midi, périodes d'arrivée et de départ, surveillance des départs en cars scolaires, remplacement des professeurs absents, journées de visites et activités extérieures, etc.
- L'éducateur/trice en milieu scolaire conçoit, organise, anime et évalue des activités éducatives favorisant le développement global et général de ceux qui sont placés sous sa responsabilité.
- Il/elle a un rôle important en matière de participation des élèves à la vie de l'école : il/elle collabore activement à la mise en place des Conseils d'élèves.
- La gestion de groupe est une dimension importante de son travail, tout en restant attentif à chaque situation singulière. Il/elle allie action individuelle, action collective et action communautaire.
- Il/elle s'assure ainsi que la dynamique du groupe soit propice à l'épanouissement de chacun et

gère les éventuels conflits latents.

- L'éducateur/trice a aussi un rôle central en matière de prévention des violences, de vols, de racket, de la consommation de produits (alcools, stupéfiants, etc.) et des assuétudes.
- Garant de la sécurité et du bien-être, il/elle peut être amené à donner les premiers soins en cas d'accident.
- En tant qu'accompagnateur des jeunes, l'éducateur/trice refuse la loi du plus fort et cherche à imposer la loi du respect. Il/elle explique et fait respecter les règles externes (la loi) et internes (règlement de l'établissement).
- Il/elle prévient l'absentéisme par un contrôle régulier des présences et des absences. Dans certains cas, l'éducateur/trice devra recourir à la sanction en concertation avec les autres acteurs de l'école.
- Une part de son travail est administrative et suppose la participation à des réunions, la planification d'activités, la rédaction de dossiers et rapports. Son contact journalier avec les élèves lui permet d'émettre des avis lors des conseils de classe et des réunions de parents.
- Dans les petites structures qui ne disposent pas de personnel administratif, l'éducateur/trice peut également s'occuper du secrétariat (administration des dossiers du personnel et des élèves, permanence téléphonique, etc.), de la technique (imprimerie, photocopies, gestion de la bibliothèque) ou encore de l'économat (gestion financière et matérielle de l'école, des commandes, préparation des budgets, comptabilité.)



Dans le spectacle, nous sommes plongés en plein cœur d'une école et de son quotidien bruyant, vivant à mille à l'heure avec mille personnes. Joie, tristesse, colère, amour, désillusion. La vie quoi ! Et nous suivons certains des piliers de ce « petit » monde : les éducateurs !

Avant la sortie au théâtre, vous pourriez inviter vos étudiants à se poser certaines questions : Aimez-vous l'école ? Pourquoi ? Y a-t-il des moments de vie dans votre école qui vous ont particulièrement marqués ? Lesquels ?

Qu'attendez-vous de l'école ? Ce serait quoi pour vous « l'école idéale » ?

Quels sont vos rapports avec les éducateurs de l'école, en ce moment et depuis le début de votre scolarité ?

Et quoi les liens que vous entretenez avec eux sont-ils différents que les liens entretenus avec vos professeurs par exemple ?

En cas de problème vécu à l'école, vers qui vous tournez-vous pour obtenir de l'aide ou trouver une oreille attentive ? Pensez-vous pouvoir leur confier vos problèmes personnels en dehors du cadre scolaire ?

Quels sont les tâches et les rôles que vous pensez qu'ils ont à effectuer ?

Comment cela se passe-t-il en cas d'absence de votre éducateur ? Combien y a-t-il d'éducateurs pour l'ensemble de l'établissement scolaire ?

Comment imaginez-vous l'école dans le futur ? Dans 50 ans, dans 100 ans, ... ?

Le seul qui a été engagé ici, expressément pour le sport, c'est le prof de gym. Toi tu as été engagé pour surveiller les enfants, comme moi. Il n'y a pas besoin de spécialisation pour ça. Tout ce qu'on te demande, c'est d'assurer l'accueil et l'encadrement des élèves pendant les récréations, les heures d'étude, le temps de midi, les périodes d'arrivée et de départ, les déplacements en cars scolaires, le remplacement des professeurs absents, les journées de visites, les activités extérieures, etc.

Il n'y a pas besoin de spécialisation, faut pouvoir faire de tout, alors ne viens pas dire que tu as été engagé expressément pour le sport.

1.2. Exercice d'interprétation : comment représenter l'école au théâtre ?

« ECOLE », à ce mot, notre imaginaire s'emballé ! Les souvenirs, les vécus, tout revient en torrent !

L'école et sa vie, l'école et son bruit, l'école et sa (sur)population, l'école et ses codes, ses lieux, ses habitudes, sa vie...

Un des enjeux de la pièce de théâtre est d'immerger le spectateur en plein cœur d'une école. Mais en restant au théâtre, et avec 4 comédiens sur le plateau et non pas 400 enfants dans la cour de récréation...

Avant de découvrir par vous-même les propositions inventives et joyeuses imaginées par les artistes pour nous plonger en plein cœur d'une école, proposez à vos étudiants de se prêter au même exercice.

Après avoir dégagé votre local en poussant les tables sur le côté, définissez un espace théâtral. Un simple rectangle tracé au sol suffit par exemple. Les spectateurs s'installent en demi-cercle devant cette scène improvisée.

Par petits groupes, donnez-leur ensuite une série de consignes d'interprétation. Aucun limite à votre imagination collective, si ce n'est de prendre un maximum de plaisir et d'être inventifs !

Voici quelques exemples de consignes pour débiter :

- Par petits groupes, créer un tableau figé et sans parole représentant :
 - ° Une cour de récréation bondée !
 - ° Un réfectoire en plein « repas tartines »
 - ° L'arrivée des enfants à l'école le matin
 - ° L'heure de la sortie des cours en fin de journée

- Toujours par petits groupes, créez de petites scénettes vivantes de 30 secondes à 1 minute représentant ces situations dans lesquelles vous jouez les rôles des éducateurs.
 - ° Vous êtes en face d'un groupe de 20 enfants très agités et devez les calmer pour commencer une activité avec eux.
 - ° Vous êtes à l'entrée de l'école et vous accueillez les enfants à leur arrivée à l'école. Mais certains parents ne vous disent pas bonjour !
 - ° Vous faites le tour des classes pour prendre les présences du jour.
 - ° Vous surveillez les repas tartines, et vous vous rendez compte qu'un des enfants n'a rien à manger dans sa boîte à tartines...

PARTIE 2 – APRÈS LA SORTIE.

1. REVENONS SUR NOTRE RESSENTI PAR RAPPORT AU SPECTACLE ET COMPRENONS LES CHOIX DE SES CRÉATEURS

Après une sortie culturelle de groupe, il nous semble intéressant de revenir en classe sur les sentiments et les émotions suscités par celle-ci et par l'expérience qui a été vécue ensemble.

Commencez par prendre le temps de vous remémorer le spectacle ensemble : ses personnages, son histoire, les différents tableaux et moments, la construction du récit, l'intrigue, ...

Ensuite, faites ressortir les éléments que vous avez trouvé marquants, mais également les éléments déstabilisants ou encore les points d'incompréhension qui vous ont éventuellement posé question. Le récit a-t-il résonné avec votre vécu et vos expériences ? L'avez-vous trouvé d'actualité ?

Enfin, prenez le temps d'aborder les éléments qui participent à l'ensemble : les lumières, le son, les images, les costumes... Tout ceci afin de permettre aux jeunes de comprendre qu'il n'y a pas une seule et unique manière de recevoir un spectacle, pas de « bonne » ou de « mauvaise » façon de le comprendre, et que leur avis quel qu'il soit est intéressant et pertinent !

C'est également une bonne manière de se rendre compte qu'au théâtre absolument rien n'est laissé au hasard, et que tout ce qui est présenté sur un plateau participe à l'œuvre créée par les artistes.

Afin de nourrir votre analyse commune, il nous paraît également intéressant d'en apprendre plus sur les artistes et leur démarche. Quelles étaient leurs envies ? Que cherchaient-ils à transmettre, pourquoi, et dans quelles conditions ont-ils dû le faire ?

Bien entendu, connaître la démarche des artistes n'a absolument pas pour but « d'expliquer » aux jeunes le spectacle ou de les « convaincre » que telle ou telle chose était « la bonne », ou encore de « justifier » certains des éléments qui pourraient ne pas les avoir convaincus. Néanmoins, nous pensons que ces informations peuvent être utiles pour « étoffer » la conversation, et permettra aux jeunes de rentrer dans la compréhension d'une démarche créatrice et d'une réflexion artistique.

1.1. Extrait de la note d'intention de la créatrice

« L'école n'est pas le monde, mais la cour de récréation elle, est bien un échantillon de société en plus concentré. Du haut de ses douze ans, mon fils y a déjà vécu tant de conflits. A la récré, la plupart du temps, c'est la guerre. Il y est affaire de jeux, d'amitiés, de disputes, mais aussi de territoire, de pouvoir, de rivalités, d'alliances, de trahisons, de différences et d'inégalités, de justice et d'injustice.(...)»

C'est à l'école que nos enfants passent la plus grande partie de leur temps, et si les instituteurs et professeurs jouissent d'une certaine autorité que leur confère leur statut, il n'en va pas de même pour les éducateurs, les « pions » comme certains les appellent parfois, non sans un certain mépris. Et pourtant, bien qu'en bas de l'échelle sociale de l'école, juste au-dessus des gens de ménage et des concierges, ce sont les éducateurs qui gèrent les plus grands tourments. C'est à eux que nous confions nos enfants dans les moments où ils sont les plus tendus, fatigués, énervés ou survoltés. Ce sont eux qui transmettent aux adultes de demain les premières bases du vivre ensemble, c'est sous leur responsabilité que nos enfants deviennent des citoyens.

Partout en Europe, on assiste à l'explosion de la pauvreté et des inégalités sociales, à la montée des extrémismes et au radicalisme. Partout en Europe, se pose la question de l'accueil des migrants, du sexisme et du racisme. Autant de problématiques qui se sont immiscées dans les cours de récréation et auxquelles doivent faire face

les éducateurs. Comment gèrent-ils cela ? Comment appréhendent-ils ces problématiques ? Sont-ils seulement outillés ? Pour eux-mêmes ? Pour aider nos enfants dans la confrontation à ces réalités ? Outre leur patience, leur capacité d'écoute, leur bon sens et leur créativité, quelles sont les ressources dont ils disposent ? Comment peuvent-ils sensibiliser nos enfants aux discriminations lorsqu'eux-mêmes en sont victimes ?

En Belgique, que peuvent-ils attendre d'un ministère de l'éducation qui valide un pacte d'excellence où ils ne sont cités que du bout des lèvres, presque négligemment, dans un tout petit paragraphe qui parle timidement du vivre ensemble à l'école.(...)

Qui sont ces adultes qui côtoient nos enfants quotidiennement et qui leur transmettent leurs valeurs, qui règlementent leurs premiers rapports sociaux ? Quel est leur regard sur cette jeunesse qui leur est confiée dans les moments de décompression, de fatigue et de tensions que sont les récréations et les garderies ? Des enfants, ils en ont vus défiler des centaines, peut-être des milliers selon leur expérience, ils ont côtoyé sans le savoir celles et ceux qui deviendront des chefs d'entreprise, des ouvriers, des employés, des banquiers, des criminels, des politiciens, des artisans, des médecins, des artistes, des SDF, des génies, des terroristes,...

Parfois, sans le savoir, ils ont inspiré l'adulte qu'est devenu l'enfant dont ils ont croisé la route, dans un parcours éducatif parsemé d'ombres, d'orages et quelques fois de grâce.

Quel vaste sujet que l'éducation ! Nous, gens de théâtre, qui avons la prétention d'offrir notre vision du monde, avons le devoir d'en questionner les fondements et les rouages, et l'éducation n'en est-elle pas un des plus importants, sinon le plus important ? Face aux enjeux cruciaux auxquels nous sommes confrontés, il est à mon sens, plus que jamais urgent de questionner nos systèmes éducatifs, et de réhabiliter la notion du sens civique. »
Cathy Min Jung

1.2. Cathy Min Jung, autrice et metteuse en scène du spectacle



Née à Séoul, Cathy Min Jung a grandi en Belgique, dans la campagne wallonne. Après sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles, sa quête identitaire l'a conduite à Paris, puis à Londres, où elle a fréquenté la Webber Douglas Academy of Dramatic Arts. Son premier retour en Corée du Sud, sa terre natale, marquera un tournant dans son parcours. Lorsqu'elle rentre à Bruxelles, c'est un autre voyage qu'elle entame, celui de l'écriture. D'abord avec un documentaire qu'elle réalise, et puis une première pièce « Les Bonnes Intentions » suivie de « Sing my Life ». Avec sa compagnie, « Billie On Stage », elle continue à défendre une démarche artistique engagée. Au gré des rencontres et des projets, elle est tour à tour autrice, actrice ou metteuse en scène, parfois les trois. Elle joue également au cinéma, à la télévision ou sur les planches, mais ces dernières années, elle se consacre beaucoup aux écritures du réel en abordant des problématiques sociétales par le biais de la fiction. Avec « Les Bonnes

Intentions », elle questionnait les thématiques de l'identité, de la filiation, de l'héritage, du rapport mère-fille et surtout du discours colonial inhérent aux mécanismes d'adoption interethnique. Avec « Sing my Life », il s'agissait de convoquer le monde ouvrier sur le plateau et de mettre en lumière les conséquences des excès du capitalisme sur le quotidien des ouvriers et par extension, le nôtre. Avec « La Cour des Grands », elle interroge l'importance que nos systèmes éducatifs réservent à l'éducation citoyenne et surtout à ceux qui sont aux premières loges pour la transmettre.

Sa démarche artistique la pousse à convoquer sur le plateau ceux que l'on nomme « les invisibles », ceux à qui l'on donne peu la parole dans les débats publics et médiatisés.

Depuis juin 2020, elle est la nouvelle directrice artistique et générale du Rideau de Bruxelles pour les 5 prochaines années.

1.3. L'écriture du spectacle et la rencontre avec les professionnels de terrain

Placer l'éducateur au centre et le convoquer sur le plateau de théâtre ne peut se faire sans récolter sa parole. Or, il existe peu de témoignages d'éducateurs scolaires. Dans le grand débat sur l'éducation, que ce soit dans la presse ou la littérature, on trouve des ouvrages qui traitent de l'enfant, du professeur, de l'école, des parents, mais rarement de l'éducateur scolaire, tout au plus quelques fictions dans lequel « le pion » est présenté comme un gros bêta, méprisé par les enseignants et la direction et invisible pour les parents. Un souffre-douleur martyrisé par les enfants et qui n'a d'autre fonction que celle de surveillant.

Dans un premier temps, il a donc fallu aller chercher cette parole. En mai 2016, Cathy Min Jung est partie à la rencontre d'éducateurs scolaires issus de diverses écoles de Bruxelles et Charleroi. A partir de la vingtaine de témoignages récoltés, elle a compilé les récurrences, les anecdotes, et les liens existants entre les enjeux des éducateurs et le propos qu'elle désire défendre.

C'est ainsi que se sont dégagés les sujets qui allaient devenir le cadre des improvisations avec les comédiens.

Même s'il s'agit ici d'une écriture du réel, il n'est en aucun cas question d'écriture documentaire. La fiction met sa structure et sa fantaisie au service du réel, elle s'en imprègne, et le traduit dans un langage théâtral, afin de mieux le dépeindre encore.

1.4. Posons un regard critique sur le spectacle

En support à cette discussion et si vous le souhaitez, nous vous proposons la fiche « analyser une représentation théâtrale. Questionnaire/ grille d'analyse » réalisée par l'ANRAT (l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale) et disponible sur leur site internet.

Pour plus de facilité, vous pourrez retrouver cette fiche dans la Partie 3 « documents utiles ».

Quelques jours après la sortie, rassemblez le groupe afin de faire un « feedback » collectif de l'expérience vécue ensemble.

Commencez par leur demander de se remémorer collectivement le spectacle en tant que tel, en retraçant le contenu et ses différents moments.

Ensuite, en vous basant sur la fiche d'analyse que nous vous proposons, vous pourriez vous attarder sur les différents points : « autour de la représentation », « la scénographie », « l'espace scénique », « la lumière », « le son », etc.

En effet, nous pensons qu'en prenant le temps d'aborder chacun de ces différents aspects avec le groupe, la discussion permettra aux étudiants de se rendre compte que dans un spectacle, absolument aucun élément n'est laissé au hasard, et qu'absolument **tout ce qui est vu/entendu sur un plateau est le résultat d'un choix et d'une volonté artistique.** Du titre du spectacle au décor, des costumes aux musiques, tout a été pensé !

Demandez-leur également, à chacun, d'exprimer les éléments qu'ils trouvaient les plus réussis, qui les ont les plus touchés. Puis à contrario, vous pourriez également leur demander quels sont les éléments ou les moments du spectacle qu'ils n'ont pas appréciés, ou qu'ils ont trouvé difficilement compréhensibles ou... peu importe, tant qu'ils expliquent clairement ce qui leur a déplu et pourquoi.

Une fois ces éléments listés et expliqués, vous pourriez demander au groupe comment ces points pourraient, pour eux, être améliorés et évoluer dans un sens qu'ils trouveraient plus pertinent.

Cet exercice nous paraît intéressant car il fait appel à leur sens critique et à leur faculté d'exprimer et de défendre leurs opinions et points de vue. De plus, cela leur permettra de rentrer également dans une démarche artistique où la seule limite est celle de l'imagination...

Cette conversation au sein du groupe permettra, nous l'espérons, de faire ressortir qu'il n'y a pas qu'une seule manière de comprendre et de recevoir une œuvre, et que toutes ces singularités sont intéressantes et sont justes ! Ce n'est pas parce que nous ne comprenons pas les choses de la même manière que d'autres, ou de la manière dont les artistes l'auraient souhaité, que notre compréhension n'est pas juste et n'est pas intéressante. Ce n'est pas parce qu'on a eu l'impression de n'avoir rien compris qu'on ne peut pas apprécier une œuvre. Ce n'est pas parce qu'on dit avoir aimé ou ne pas avoir aimé une œuvre, qu'on ne peut en reconnaître son intérêt ou la qualité du travail qu'il y a derrière...

L'intérêt de cette discussion sera vraiment de dépasser collectivement le stade du « j'aime »/« j'aime pas », ou du « j'ai tout compris »/« je n'ai rien compris », pour que les analyses gagnent en profondeur et que les jeunes puissent prendre confiance en leur capacité de réception d'une œuvre. Qu'ils l'aient trouvée à leur goût ou non n'est finalement qu'un élément parmi d'autres qui n'empêche pas qu'on puisse trouver de l'intérêt dans la découverte d'une œuvre artistique !

2. AUTOUR DES THÉMATIQUES DU SPECTACLE

Nous pensons qu'il est intéressant d'analyser la forme, l'expérience vécue et la démarche artistique d'un spectacle avec vos jeunes et c'est ce que nous vous avons proposé au point 1.

De la même manière, nous sommes convaincus qu'une œuvre artistique peut-être un support formidable pour faire le lien avec notre vécu et le monde qui nous entoure !

Le spectacle « La Cour des Grands » aborde certes la thématique des éducateurs en milieu scolaire, mais également toute une série d'autres sujets de société qui font aujourd'hui débat. Dès lors, le spectacle pourrait facilement vous servir de support pour lancer une discussion dans votre groupe ou illustrer de la matière déjà abordée en classe.

Mais encore une fois, il va de soi qu'il ne s'agit que d'exemples et suggestions d'exercices que vous pourrez adapter à loisir à vos réalités, désirs et méthodes.

2.1. L'école de la citoyenneté et du vivre ensemble

La cour de récréation est un endroit stratégique, un lieu de tractations, de négociations, d'alliances et de règlements de compte. Le lieu où les enfants se défoulent sans les règles disciplinaires de la classe. Sous l'œil des éducateurs, **ils font leurs premières expériences de citoyenneté : ne pas céder à la loi du plus fort, prendre sa place, s'exprimer librement avec respect, côtoyer d'autres réalités (sociales, philosophiques, économiques et politiques), apprendre à vivre ensemble.**

C'est un lieu difficile à gérer pour les éducateurs qui n'ont humainement pas la capacité d'avoir l'œil sur tout le monde et doivent être vifs pour repérer les tensions. Or, à travers les conflits sociaux propres à l'enfance, résonnent déjà les prémices des conflits sociaux des adultes.

Lors des récréés mais également lors des repas, de la garderie du matin ou du soir, par leurs décisions et leurs choix, les éducateurs vont transmettre aux enfants leurs propres valeurs. Outillés seulement de leur formation, de leur bons sens, de leur sensibilité, de leur humanité et de leur propre expérience de la citoyenneté, ils guideront les enfants dans l'apprentissage du vivre ensemble.

*Suffirait de les guider un peu
Juste un peu
Faudrait pas grand-chose pour que ça marche
C'est vrai, les mômes, on peut leur faire confiance
Ils ont de la suite dans les idées
Suffirait de les guider un peu
C'est pour ça que je suis là
C'est pour ça qu'on est là non ?*

2.2. Les éducateurs : des super-humains en manque cruel de considération !

La « Cour des Grands » présente les éducateurs comme des héros aux super-pouvoirs au sens littéral (leur capacité à repousser les murs étriqués de la cour de récré) et métaphorique (au regard de la quantité de tâches, de compétences et de qualités qui leur sont demandées). Malgré les innombrables règles (internes à l'école, externes ou personnelles), ces éducateurs dotés d'importantes qualités humaines cherchent à donner du sens à la vie.

La pièce pointe cependant le cruel manque de considération et le mépris dont souffre cette profession. C'est leur humanité qui les rend à la fois forts et fragiles, et l'esprit d'équipe qui les soude s'avère primordial dans cette profession où ils se sentent souvent seuls et démunis.



*Ok, ben si t'as des idées, n'hésite pas à les
soumettre à la direction.
Ou mieux, adresse toi au PO, voire au Conseil
Communal.
Tu peux même tenter directement le ministère.
Propose ton projet,
Expose tes arguments,
Peut-être que quelqu'un va t'écouter.
Imaginons que tu tombes sur une oreille pas
trop bouchée,
Je vais te dire comment ça va se passer.
Tu fais un dossier, tu le proposes, on te dit que
c'est pas inintéressant.
Mais c'est pas le bon moment.
Tu insistes, tu y crois, tu le défends.
On te dit qu'il n'y a pas de moyens.
Tu contestes, tu protestes.
On te dit de laisser tomber.
Tu te fatigues.
Tu soupères.
Tu lâches l'affaire.
Et la vie continue.*

Le pouvoir organisateur, la direction et l'autorité politique sont les trois entités qui représentent l'autorité supérieure qui édicte les règles internes à l'école et régit ses rapports avec l'extérieur. De façon indirecte, ces trois entités, à qui l'éducateur doit rendre des comptes, interfèrent dans sa relation à l'enfant. L'autorité politique et le pouvoir organisateur semblent déconnectés des réalités concrètes des éducateurs, ils apparaissent comme des entités qui veillent surtout à l'image de l'école et à sa relation au monde extérieur. Ils émettent des règles et des lois, sans concertation avec les éducateurs, et ces derniers aimeraient être davantage pris en considération par ces entités qu'ils voient plutôt comme des pourvoyeurs de contraintes que comme des facilitateurs dans l'exercice de leur profession.

2.3. « Conversation philo » autour des thématiques du spectacle

Nous pensons que le visionnement de spectacles est un support particulièrement riche pour faire naître un questionnement philosophique autour d'une question ouverte. Mais attention, il est d'après nous important que le but d'un tel atelier ne soit pas de répondre à cette question, mais bien à prendre du plaisir dans le fait de réfléchir ensemble. Proposer une telle activité nous semble en effet une formidable méthode pour valoriser l'intelligence et la réflexion de chacun, en laissant la place à l'expression, l'argumentation et la contre-argumentation, l'écoute attentive de ses compagnons et bien entendu, à la réflexion. « La Cour des Grands » présentant plusieurs niveaux de lecture et sous-thématiques sociétales, nous sommes persuadés qu'il pourrait devenir le point de départ de passionnantes conversations en groupe !

Pour que cette conversation se déroule pour le mieux, nous vous recommandons d'endosser un rôle actif d'animateur de celle-ci, en accompagnant votre groupe dans sa réflexion et en l'invitant, tout du long, à aller plus loin dans leur cheminement intellectuel. Il sera cependant indispensable que vous restiez « neutre » et ne projetiez pas vos propres lectures ou orientations qui influenceraient les plus jeunes spectateurs...

Afin que les élèves prennent d'autant plus de plaisir et se sentent d'autant plus concernés par la discussion que vous leur proposerez, nous vous suggérons de partir d'une question qui aura émergé du groupe lui-même.

Pour ceux qui ne seraient pas encore familiers de ce type d'atelier philo, voici une proposition de déroulé, qui est basée sur la méthode d'animation de Gilles Abel, philosophe pour enfants et adolescents, animateur et formateur d'adultes à la pratique de la philosophie depuis plus de 20 ans.

1. Quelques jours après la représentation, demandez au groupe de se remémorer le spectacle tous ensemble. Qu'est-il allé voir ? De quoi le spectacle parlait-il (dans les grandes lignes) ? Y a-t-il des éléments qui vous ont marqués ? Lesquels ? ...

2. Une fois ceci fait, présentez-leur l'activité que vous leur proposez aujourd'hui : une conversation qui a pour point de départ leur expérience du spectacle, et qui aura pour but de réfléchir tous ensemble, en y prenant du plaisir.

En tant qu'encadrant, vous n'apporterez pas de réponse à leurs questions. La réflexion se fera tous ensemble, d'où l'importance que chacun se prête au jeu et y participe.

Rappelez-leur ensuite ce qu'est une question ouverte, en leur donnant cet exemple très simple :

Si je vous pose cette question : « $2+2= ?$ ». Il s'agit d'une question fermée pour laquelle il existe une réponse définie.

Si je vous pose la question « C'est quoi le bonheur ? », il s'agit là d'une question ouverte pour laquelle une multitude de réponses est possible. Il y a fort à parier que si nous essayions, tous ensemble, d'y répondre, nous ne serions pas tous d'accord...

3. En sous-groupes de 2 ou 3 personnes, demandez-leur de discuter quelques minutes du spectacle, afin que chaque groupe fasse ressortir une question ouverte de son choix, qu'ils viendront ensuite partager

avec le reste du groupe en l'écrivant au tableau. Ils ont 2 à 3 minutes pour cela.

Si besoin, nourrissez leurs réflexions en leur demandant : Qu'est-ce qui vous a titillé dans le spectacle ? Qu'est-ce qui vous a posé question ? Y a-t-il des choses que vous n'avez pas comprises ? Certaines choses vous ont-elles intéressées plus particulièrement ?

4. Une fois que toutes les questions auront été notées au tableau, lisez-les tout haut. Demandez éventuellement des précisions si certaines vous semblent peu compréhensibles ou autre...

Ensuite, choisissez une de ces questions pour la conversation philo qui suivra !

Ce choix peut se faire de différentes manières : soit en votant à main levée, soit au choix de l'animateur, soit... Cela importe peu, à vous d'être à l'aise avec votre méthode...

5. Menez ensuite la conversation autour de cette question. En fonction de l'âge et de l'enthousiasme de vos élèves, celle-ci dure généralement entre 20 et 40 minutes.

Pour vous aider dans cet exercice d'animation, vous retrouverez dans la PARTIE 3 : DOCUMENTS UTILES de ce dossier deux documents avec une série de questions « outils » qui pourraient vous aider, au besoin, à stimuler et relancer le dialogue critique.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir partagé !

Les fiches pratiques

ANRAT

THÉÂTRÉDUCATION

#01

ANALYSER UNE REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

Questionnaire / grille d'analyse

par *Sandrine Froissart, professeur de lettres et responsable d'un atelier de pratique artistique en Aquitaine.*

AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION

- Quel est le titre de la représentation, de l'œuvre initiale ? S'agit-il d'une œuvre initiale, d'une traduction, d'une adaptation, d'une réécriture ? Quel est le nom de l'auteur, du metteur en scène, de la compagnie ?
- À l'intérieur de quelle institution ou de quel lieu se situe cette mise en scène (son identité, le statut de l'institution théâtrale qui accueille la représentation) ? Quand ?
- L'arrivée au théâtre : l'architecture extérieure du bâtiment, l'accès à la salle, l'accueil, l'atmosphère, le public.
- Description de la salle : théâtre à l'italienne, amphithéâtre, lieu alternatif.
- Les manifestations de la présence du public.

LA SCÉNOGRAPHIE

1 > L'ESPACE THÉÂTRAL

- Les spectateurs sont-ils placés en frontal, bi-frontal, tri-frontal, circulaire ou bien itinérants ?
- Quel est le rapport entre l'espace du public et l'espace du jeu (rideau, fosse, rampe) ?

2 > L'ESPACE SCÉNIQUE

- Quelles sont les caractéristiques (sol, murs, plafond, forme, matières, couleurs) ?
- Est-il unique ou évolutif (à quoi correspondent les transformations) ?
- Quelle est sa structure : circulaire, rectangulaire, carrée ?
- L'espace est-il encombré, vide, minimaliste ?
- Est-il figuratif ou non ?
- Que représente cet espace (espace réel ou mental) ?
- Fait-il référence à une esthétique culturelle (rapport peinture / scénographie) ?

a >>> Le dispositif scénographique

- Quels sont les éléments qui le composent ?
- Donne-t-il matière à jouer ?

b >>> Les objets scéniques

- Quelles sont leurs caractéristiques et leur qualité plastique (natures, formes, couleurs, matières) ?
- À quoi servent-ils ?
- Ont-ils un usage fonctionnel (référentiel, mimétique) ou détourné ?
- Quels sont leur rôle : métonymique, métaphorique ou symbolique ?

3 > LA LUMIÈRE

- À quel moment intervient-elle ?
- Quel est son rôle : éclairer ou commenter une action, isoler un acteur ou un élément de la scène, créer une atmosphère, rythmer la représentation, assurer la transition entre différents moments, coordonner les autres éléments matériels de la représentation ?
- Y a-t-il des variations de lumière, des noirs, des ombres, des couleurs particulières ?

4 > L'ENVIRONNEMENT SONORE

musique, composition sonore, vocale, instrumentale ou bruitée

- Comment et où les sources musicales sont-elles produites (en direct par des musiciens ou enregistrées et introduites par la régie technique) ?
- Quelle est la situation des musiciens par rapport aux acteurs et aux spectateurs ?
- Quels sont les instruments ?
- Quel est son rôle : créer, illustrer, caractériser une atmosphère correspondant à la situation dramatique, faire reconnaître une situation par un bruitage, souligner un moment de jeu, ponctuer la mise en scène (pause de jeu, transition, changement de dispositif scénique) ?
- Quelles sont les conséquences sur la représentation ?

5 > L'IMAGE, LA VIDÉO

- Type et support de projection (cyclo, paroi, objet, corps)
- L'image est-elle prise en direct, ou préalablement enregistrée ?
- Sa présence est-elle continue, ponctuelle ?
- Est-elle illustrative, référentielle, symbolique ?
- Effet produit par l'image de l'acteur : changement d'échelle, focalisation, gros plan, mise en abyme, documentaire, distanciation, présence réelle / présence virtuelle.

6 > LES MÉDIAS

tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conservation, de la communication à distance des messages et des savoirs, et de la réactualisation des pratiques culturelles et politiques]

- Les médias sont-ils identifiables, visibles ou montrés, ou sont-ils au contraire cachés, dissimulés à la vue du public ?
- Les médias sont-ils produits en direct ou bien ont-ils été préparés à l'avance pour être insérés dans la représentation théâtrale ?
- Quelle est la proportion entre les médias audiovisuels et la performance de l'acteur ?
- Quel est le rapport des médias entre eux ?
Sont-ils séparés ou glisse-t-on de l'un à l'autre ?

7 > LES COSTUMES

- Vêtements, masques, maquillages, perruques, postiches, bijoux, accessoires
- Quelles sont les fonctions du costumes : caractériser un milieu social, une époque, un style ou permettre un repère dramaturgique en relation avec les circonstances de l'action ?
- Quel est son rapport au corps et à l'espace ?
- Quels sont les choix esthétiques (couleurs, formes, coupes, matières) ?
- S'agit-il d'un costume de personnage (inscrit à l'intérieur de la fiction pour servir l'intrigue) ou s'agit-il du costume d'un performer [danseur-acteur] lié à une tradition de jeu ?

LA PERFORMANCE DE L'ACTEUR

Ses composantes : les indices de sa présence, le rapport au rôle (incarnation d'un ou plusieurs personnages, ou esquisse d'un personnage), la diction, la gestion et la lecture des émotions, l'acteur dans la mise en scène, proposition chorale ou chorégraphique.

1 > LA DESCRIPTION PHYSIQUE

- Les costumes : cet élément peut être traité comme une instance scénographique s'inscrivant dans une esthétique mais aussi comme une instance de jeu, porté par l'acteur, en mouvement sur le plateau.
- Apparence physique, maquillage
- Gestuelle, mimiques
- Postures, attitudes

2 > RAPPORT DE L'ACTEUR ET DU GROUPE

- Les acteurs occupent-ils l'espace scénique au moment où les spectateurs entrent dans l'espace théâtral ?
- Entrée, sortie, occupation de l'espace
- Démarches, déplacements, trajectoires
- Dynamique dans l'espace scénique
- Contacts physiques
- Jeux de regards
- Oppositions ou ressemblances entre les personnages
- Communication non verbale

3 > RAPPORT TEXTE ET VOIX

- Diction
- Rythme
- Amplification, sonorisation
- Variations (accentuation, mise en relief, effacement, silence)

LA MISE EN SCÈNE

- Par qui est assurée la mise en scène du spectacle (metteur en scène, dramaturge, comédiens, conseiller artistique) ?
- Quel est son parti-pris esthétique : réaliste (naturaliste), théâtralisé, symbolique, épique, stylisé, expressionniste ?
- Quels sont les choix dramaturgiques ?
- Quelle est la place du texte ?
- Quel est le rapport entre le texte et l'image ?
- Quelle fable est racontée par la mise en scène (rapport entre la première et la dernière image) ?
- Quel est son discours (son propos) sur l'homme et sur le monde ?

Questions générales d'animat. n

soutenir la collaboration	<i>Qui veut aider X à reformuler ? Quelqu'un a-t-il une solution à proposer à X ?</i>
vérifier	<i>As-tu un exemple ? un contre-exemple ? Comment sais-tu cela ? Penses-tu que c'est vrai ou faux ?</i>
conceptualiser	<i>Que veux-tu dire ? Comment pourrions-nous définir cela ? Quel sens donnes-tu à ce mot ?</i>
identifier les présupposés	<i>Que présuppose cette question/hypothèse ? Faut-il expliciter cela ? Doit-on répondre à une autre question avant celle-là ?</i>
formuler des hypothèses	<i>As-tu une solution à ce problème ? Comment répondrais-tu à cette question ? Pourquoi X pense-t-il cela ?</i>
questionner, problématiser	<i>De qui/quoi parle-t-on ? Quelle est la situation ? Qu'est-ce qui fonctionne/ne fonctionne pas ?</i>
argumenter	<i>Qu'est-ce qui te permet de dire que ... ? Qu'est-ce qui te fait dire que c'est juste ?</i>
relancer	<i>A quoi cela te fait-il penser ? Quelle question peux-tu poser à X sur ce qu'il a dit ?</i>
donner des raisons	<i>Pourquoi ? Sur quel critère te bases-tu pour dire que ... ?</i>
distinguer	<i>Fais-tu une différence entre ... ? Que vois-tu de différent ?</i>
comparer	<i>Peux-tu comparer avec autre chose ? Quel point commun vois-tu ? Qui peut faire une comparaison avec cela ?</i>
reformuler	<i>Comment dirais-tu cela autrement ? Peux-tu dire ce que tu as compris de l'intervention de X ? Quel autre mot utiliserais-tu ?</i>
clarifier	<i>Qui peut compléter le propos de X ? Que ne comprenez-vous pas ? Peux-tu en dire plus ?</i>

Des questions pour

QUESTIONS GÉNÉRALES D'ANIMATION¹

1. La recherche d'exemples :

1. As-tu un exemple qui permettrait de démontrer ce que tu dis?
2. Peux-tu trouver une situation dans laquelle ce que tu dis se passe?

2. La recherche de contre-exemples :

1. Peux-tu trouver une situation dans laquelle ce que tu dis serait faux?
2. Y a-t-il des exemples qui permettraient d'invalider cette idée?

3. Recherche de raisons / évaluations des raisons

1. Pourquoi dis-tu cela?
2. Sur quoi te bases-tu pour dire cela?
3. Est-ce une bonne raison de penser que...? En quoi? Pourquoi?

4. La recherche de critères :

1. À partir de quoi (ou de quand) peut-on dire que... ?
2. Que devrions-nous considérer avant de prendre telle décision ?
3. Pour dire que x fait partie de y, quels éléments x devrait-il contenir?

5. Définir :

1. Peux-tu expliquer ce mot?
2. Lorsque tu utilises ce mot, que veux-tu dire?

6. Dégager des présupposés :

1. Ceci ne présuppose-t-il pas que...?
2. Ce que tu dis ne repose-t-il pas sur la notion que...?
3. Ce que tu viens de dire n'est-il pas basé sur la croyance que...?

7. Dégager des conséquences

1. Es-tu en train de suggérer que...?
2. Ce que tu dis implique-t-il que...?
3. Que pourrions-nous déduire de ce que tu viens de dire?

8. La recherche épistémologique :

1. De quelle manière nous y sommes-nous pris pour en arriver à penser ainsi? Ce processus est-il fiable ?
2. Est-ce que la façon dont nous nous y sommes pris pour en arriver à penser ainsi nous assure de la «vérité» de cette affirmation? Pourquoi?
3. Comment savez-vous cela?

9. La recherche éthique :

1. Pensez-vous que ceci est bien (ou mal)? Pourquoi?
2. Pensez-vous que ceci est bon (ou mauvais) pour nous? Pourquoi?
3. Pensez-vous que ceci est bon (ou mauvais) pour les autres? Pourquoi?
4. Si ceci est bon pour nous, pouvons-nous dire que ce l'est également pour les autres?

¹ Ces questions sont tirées de Gagnon, M. (2005). *Guide pratique pour l'animation d'une communauté de recherche philosophique*. Québec : Presses de l'Université Laval.

* Vous en pensez quoi ?

DES QUESTIONS POUR STIMULER UN DIALOGUE CRITIQUE

1. Justifications (Pourquoi dis-tu que?)
2. Définitions des concepts-clés (Que veut dire... ?)
3. Appui dans la réalité (Peux-tu donner un exemple?)
4. Diversité des points de vue (Qui a un contre-exemple?)
5. Relations (Quelles ressemblances/différences entre ... ?)
6. Éviter les généralités (Est-ce que x s'applique à tous...?)
7. Prévoir les conséquences (Que va-t-il arriver si... ?)
8. Auto-correction (Peux-tu enrichir ton idée avec celles des pairs?)

* Penses-tu que certaines personnes puissent penser ≠ de toi? Et pour quoi?

* Imaginons qu'on est dans telle situation, qu'est-ce qui se passerait?

LA COUR DES GRANDS

TEASER DU SPECTACLE

<https://youtu.be/iGhWvDQaZw8>

Ou scannez le QR-code:



L'ANCRE

maison **cult** **m7a**
TOURNAI

LA COOP ASBL

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

A210

THÉÂTRE DE LA VIE

taxshelter.be

ING 

Une production de L'Ancre – Théâtre Royal. En coproduction avec la Cie Billie On Stage, Maison de la Culture de Tournai/maison de création, La Coop asbl. Avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre, de l'Atelier 210 et du Théâtre de la Vie.



lancre



lancre



ancre_charleroi

L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL 122 RUE DE MONTIGNY 6000 CHARLEROI INFO@ANCRE.BE 071 314 079 WWW.ANCRE.BE